

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 130 (1985)  
**Heft:** 7-8

**Vorwort:** Les boueurs  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les boueurs

On prête à MacNamara d'avoir dit que la tâche des journalistes était de séparer l'ivraie du bon grain. Et de publier l'ivraie.

C'était l'heureuse époque où les comparaisons pouvaient encore recourir aux graminacées. Elle n'est certes pas totalement révolue. Jouant sur les mots, on continue de nous servir du Rotenthurm écologique, du Pilatus reniflé, de la pléthore de colonels, du soi-disant automatisme de l'avancement des officiers instructeurs, de la récolte des signatures de ceux qui sont pour ceux qui sont contre l'armée. Côté Léopard, c'est un peu le calme plat. Depuis que certains ont avancé l'idée que le renchérissement dû à sa construction sous licence devrait être pris en charge plutôt au titre d'aide à l'économie qu'à celui d'investissement en matériel militaire. Mais, ne nous y fions point trop: les partisans du référendum en matière d'acquisitions pour l'armée relanceront bientôt quelque cheval de bataille, celui-ci ou un autre.

Ce qui nous semble en voie de changer, c'est que certaines mouches du coche paraissent vouloir se détourner de leur rôle quasi bucolique, celui

d'importuner les attelages, pour se lancer dans l'attaque personnelle, du moment que l'intérêt général le réclame, comme le proclame un journaliste s'érigeant en censeur définitif. «Il est patent qu'un homme meure pour le peuple!» faisait s'écrier Claudel à son Judas. Touchant civisme.

Mais il se peut bien que ce soit la mode nouvelle. Comment voulez-vous résister au courant quand déjà tant d'entreprises, citées en gros plan, ont connu gratuitement tant de minutes d'antenne radio, tant de créneaux TV, tant de colonnes en bonnes pages, qu'elles n'auraient jamais connus sans cela, sous la seule raison de leurs difficultés? N'est-il pas naturel que ce soit le tour de l'Office central de la défense, à travers son directeur?

Bah! il convient d'être dans le vent et, par bonne conscience, de s'ingénier à le précéder. Si, à ce jeu, on ne fait pas mouche à tout coup, on a du moins la certitude de faire le beurre des contempteurs. Au nom de la pureté d'intention, bien sûr. Quitte à se salir les mains. L'une ne lave-t-elle pas l'autre?

RMS